

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI<sup>e</sup>)

Téléphone : DANTON 56-87

■

QUOTIDIEN

20 MARS 1937 (No 67 )  
SERVICE DE 9 h 30

## COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA MARINE ET DE L'AIR

On téléphone à 3 h du matin :

VALENCE, 20 Mars. - Zone du Centre. Au cours de la matinée, les escadrilles républicaines ont effectué plusieurs vols de reconnaissance très profonds sur le front de Guadalajara. Elles ont observé que la route nationale Madrid-Saragosse était pleine de camions qui toutefois allaient dans un sens opposé à celui qui mène au front. Cela prouve que les forces italiennes du front de Guadalajara continuent à se replier.

L'aviation républicaine n'a même pas été obligée de protéger l'avance des troupes qui s'est poursuivie sans aucun obstacle jusqu'à un point fixé par le Haut-Commandement républicain. Au cours de l'après-midi, le mauvais temps a empêché l'aviation gouvernementale de continuer ses services.

Zone du Sud. Aux alentours de Pozoblanco, notre aviation, comme hier, a opéré avec peu d'intensité, bombardant les positions ennemies et réussissant à contenir les insurgés, dont le gros est formé là aussi par des forces italiennes munies d'un matériel de guerre très moderne.

Zone du Nord. Plusieurs avions républicains ont bombardé un chalutier armé qui avait fait son apparition à la hauteur de Gijon.

(Agence Espagne)

## DES TRIMOTEURS "JUNKERS" DU DERNIER MODÈLE SONT VENUS GROSSIER A GUADALAJARA LES ESCADRILLES ITALIENNES

MADRID, 20 Mars. - Un des chefs de l'aviation républicaine, qui a été témoin des engagements aériens dans le secteur de Brihuega, interrogé sur la débâcle des troupes régulières italiennes, a fait la déclaration suivante: "Notre victoire n'a pas été le produit d'un hasard favorable, mais celui de la préparation soignée de notre offensive que nous avons déclenchée dans le secteur de Guadalajara, après une pression qui n'a pas cessé de croître. Au cours de cette lutte, les Italiens ont constitué pour la première fois la totalité des forces terrestres et aériennes des insurgés, sans aucune participation de forces espagnoles ou allemandes. Il semble que Mussolini a cherché à montrer d'une façon qu'il a voulue éclatante, de quoi ses vétérans d'Ethiopie seraient capables. Comme les dernières journées le prouvent de la façon la plus claire, cette fanfaronnade a abouti à l'échec des troupes italiennes.

Tous les avions utilisés dans les récentes attaques, étaient italiens, à part plusieurs trimoteurs "Junkers" de bombardement qui ont fait leur apparition dans le secteur du Jarama. Le modèle de ses derniers appareils est très récent. Il s'agit de trimoteurs à huile lourde, capables de faire 300 km par heure avec un chargement d'une tonne de bombes. Six appareils de ce type sont entrés en action au cours des récents combats. L'armée de l'air républicaine a pu en abattre trois et endommager gravement deux autres à l'aide des mitrailleuses de nos appareils de chasse." (Agence Espagne)

( A SUIVRE )

Imprimé: 13, rue de l'AncienneComédie

Le gérant: Jean Fouquet

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI<sup>e</sup>)

Téléphone : DANTON 56-87

B

QUOTIDIEN

20 MARS 1937 ( No 67 )

SERVICE DE 12 HEURES

## LES REPUBLICAINS FONT UNE PROPAGANDE EFFICACE PARMI LES SOLDATS ITALIENS AU SERVICE DES INSURGÉS

MADRID, 20 Mars. — Les dépositions des prisonniers italiens faits au cours de l'avance gouvernementale dans le secteur de Guadalajara, et notamment après la prise du village de Brihuega, témoignent de l'efficacité de la propagande gouvernementale au sein des troupes au service des insurgés. Ces prisonniers déclarent notamment que les appels et les tracts lancés de catapultes dans les tranchées italiennes ont été lus par de nombreux soldats, et que les discours des soldats italiens prisonniers, qui avaient été ces jours derniers diffusés à l'aide de haut-parleurs d'une grande puissance, ont été généralement entendus.

Un groupe de 20 prisonniers italiens conduit à l'arrière par des cavaliers républicains se mit à entonner spontanément le chant révolutionnaire italien "Bandiera Rossa".

Un officier italien a déclaré à des officiers républicains qui l'interrogeaient: "Si vous continuez à nous combattre à l'aide de tanks et d'avions, tous nos bataillons finiront par passer de votre côté."

Toutes les dépositions confirment les effets meurtriers de l'aviation républicaine, dont le tir précis a provoqué une véritable panique parmi les soldats italiens auxquels on avait fait croire que les "rouges" étaient des hordes inorganisées et dépourvues d'armes. (Agence Espagne)

## LA POPULATION CIVILE DE BRIHUEGA A RECU EN LIBERATEURS LES SOLDATS REPUBLICAINS

MADRID, 20 Mars. — Au cours de leur avance, les Républicains ont repris il y a quelques jours un certain nombre de localités, dont Brihuega qui s'était trouvé pendant une semaine au pouvoir des troupes italiennes au service des insurgés. La réaction de la population à l'arrivée des troupes gouvernementales a été tout particulièrement chaleureuse. Les soldats républicains sont partout reçus en véritables libérateurs. Des femmes et des enfants qui n'avaient pas osé sortir de chez eux pendant huit jours, reçoivent des vivres distribués par les troupes loyales.

Des drapeaux fascistes, qui avaient été hissés sur les maisons par ordre des autorités insurgés, sont enlevés aux acclamations de la foule. Les maisons qui portaient des inscriptions fascistes au coaltar, sont recrépies à la chaux. Le bétail qui avait été mis à l'abri, est sorti de ses cachettes. La population civile recommence à vaquer à ses occupations habituelles. (Agence Espagne)

( A SUIVRE )

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

20 Mars 1937 ( N°67 )

SERVICE DE 14 HEURES.

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA GUERRE

On téléphone de Valence à 13 heures 30.

VALENCE-20 mars- ZONE DU CENTRE- Après la prise de Brihuega, tard dans la soirée d'avant-hier, l'avance des troupes républicaines se poursuit. Les troupes gouvernementales continuent à ramasser sur le champ de bataille un grand nombre de cadavres d'Italiens, ainsi qu'une grande quantité de matériel de guerre et une importante documentation. Au nombre des trophées capturés à l'ennemi figure un drapeau du bataillon italien "Plumes Noires". D'autre part, une quantité très élevée de prisonniers de nationalité italienne est tombée entre les mains des troupes gouvernementales. Pendant toute la journée d'hier, le mauvais temps a rendu difficile toute opération sur le front de Guadalajara.

Dans le secteur du Jarama, et sur les fronts d'Aviles et de la route nationale de La Corogne, l'artillerie républicaine a dispersé plusieurs concentrations importantes de troupes ennemies.

ZONE DU NORD- Sur les fronts d'Eibar et d'Orduna, les batteries gouvernementales ont tiré sur plusieurs concentrations de troupes insurgées qui ont pris la fuite dans le plus grand désordre. Des canonnades se sont produites dans tous les secteurs de cette zone, infligeant de dures leçons aux insurgés. Dix avions des insurgés venus de la base aérienne de Léon ont été mis en fuite par des avions de chasse gouvernementaux.

ZONE D'ARAGON- L'artillerie des insurgés établie dans le voisinage de la fabrique de briques d'Huesca a ouvert le feu sur les positions républicaines de Tierz sans conséquence. Un certain nombre de projectiles sont tombés également dans les lignes républicaines d'Arapilla.

ZONE D'ANDALOUSIE- Dans le secteur de Pozoblanco les troupes républicaines continuent à repousser les insurgés. Ces derniers ont dû abandonner aux troupes républicaines un char d'assaut blindé de fabrication italienne qui s'était avancé du côté de la route d'Alcaravejes. Tous les occupants de ce char d'assaut ont été faits prisonniers. Les forces républicaines ont fait sauter, à la dynamite le pont de Villa del Rio, principale voie de communication pour franchir le Guadaquivir en direction des positions insurgées.

Un soldat, membre des colonnes motorisées des insurgés, est passé aux lignes républicaines avec sa voiture et une abondante documentation du plus haut intérêt militaire.

Dans le secteur d'Almeria, les troupes gouvernementales ont occupé de nouvelles positions dans la Sierra de Pitres, s'emparant du même coup d'un grand nombre de fusils. (Agence Espagne)

( A SUIVRE )

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne-Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIERE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comedie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



20 MARS 1937 ( No 67 )

SERVICE DE 16 HEURES

QUOTIDIEN

## COMMUNIQUE DE LA JUNTE DELEGUEE POUR LA DEFENSE DE MADRID

On téléphone à 15 h :

MADRID, 20 Mars. - Sur le front de la province de Guadalajara, les troupes républicaines ont poursuivi, malgré le temps défavorable, leur avance en direction Est et Nord-Est. La déroute des troupes italiennes opérant dans ce secteur est totale. Un grand nombre de soldats italiens du bataillon "Plumes Noires" ont été faits prisonniers. Le drapeau du même bataillon figure parmi les trophées qui sont tombées au pouvoir des forces républicaines.

L'artillerie et l'aviation ont bombardé avec intensité des concentrations ennemies sur les fronts du Jarama, d'Avila et de la Route de la Corogne. (Agence Espagne)

## SUR LE FRONT DE GUADALAJARA DES JOURNALISTES ETRANGERS VISITENT LES VILLES ET VILLAGES RECEMMENT CONQUIS PAR LES REPUBLICAINS

MADRID, 20 Mars. - Le Commissariat de Guerre communique que sur tous les fronts de Madrid et notamment dans le secteur de Guadalajara, l'armée républicaine continue à faire des prisonniers et à ramasser les armes jetées par les troupes italiennes au cours de leur fuite. D'autre part, aujourd'hui à midi, un camion a transporté un grand nombre de journalistes étrangers qui ont visité les villes et villages récemment conquis sur le front de Guadalajara. (Agence Espagne)

## UNE NOUVELLE DELEGATION MEDICALE AMERICAINE SE REND EN ESPAGNE

PARIS, 20 Mars. - Une délégation médicale américaine pour l'Espagne sera à Paris dans quelques jours, venant de New York. Il s'agit d'un groupe médical organisé et équipé par le Bureau Médical Américain pour la Défense de la Démocratie Espagnole. Dirigé par le Dr A.I. Friedman, ce groupe comporte une dizaine de membres: des chirurgiens, des médecins, des infirmières et des chauffeurs d'ambulance. Trois camions emporteront en Espagne plusieurs tonnes de matériel sanitaire, des médicaments, des instruments de chirurgie etc.

C'est le second groupe médical américain envoyé en Espagne par le Bureau Médical Américain. Un troisième groupe doit partir dans trois semaines. Quant au premier groupe, il se trouve à Madrid depuis le mois de janvier, et c'est avec lui que le groupe actuellement transporté travaillera à établir en Espagne les bases d'un vaste hôpital américain, au service du Gouvernement. (Agence Espagne)

( A SUIVRE )

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne Comedie - Le gérant: Jean Fouquet

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

20 MARS 1937. ( N°67 )

SERVICE DE 16 HEURES.

## UN GRAND MEETING DE PROTESTATION CONTRE L'INVASION ÉTRANGÈRE . A MADRID.

MADRID-20 mars— Hier soir a eu lieu au cinéma Monumental un grand meeting de protestation contre l'invasion étrangère de l'Espagne. Parmi les principaux orateurs inscrits, se trouvaient: le Général Miaja, M. Jesus Hernandez, Ministre de l'Instruction Publique et le commandant Gallo, représentant les Italiens amis de la cause du peuple espagnol.

Le commandant Gallo déclara notamment: " En Italie également, une lutte se poursuit pour la libération du peuple. Il y a en effet deux Italies : l'une est celle de Mussolini qui sert la cause criminelle du fascisme et l'autre est celle du peuple solidaire du peuple d'Espagne. Le fascisme mourra en Espagne. Les travailleurs, qui s'opposent à la terrible tyrannie du fascisme italien, sont avec vous, peuple de Madrid! Mussolini n'a pu envoyer que de pauvres gens désespérés qui ne savent rien et qui l'ont montré par leurs déclarations."

Le Ministre de l'Instruction Publique prit ensuite la parole: " Il paraît, dit-il, que les gouvernements de France et d'Angleterre ne sont pas encore convaincus que l'attitude de Mussolini n'est ni plus ni moins qu'un chantage. Aussitôt qu'ils auront accepté l'invitation que le Gouvernement espagnol leur a faite, ils verront qu'il y a des preuves. Nous versons notre sang, non seulement pour l'Espagne mais aussi pour le monde entier. Voilà le grand orgueil de tout le peuple espagnol. Nous constituons la base la plus solide, propre à permettre aux peuples démocratiques de l'Europe de convaincre leurs gouvernements qu'il y a divorce entre eux et l'opinion publique. Si la France et l'Angleterre attendent que le monde soit consumé par les flammes pour définir enfin leur attitude, c'est leur affaire. En sauvant sa liberté, le peuple espagnol sauvera la paix de l'Europe. Je termine en saluant d'un "vivat" le glorieux peuple de Madrid, ses fils héroïques en armes et ses chefs glorieux."

Terminant la série des discours, le Général Miaja prononça les paroles suivantes: " Comme vous le savez, je me suis chargé de la défense de Madrid à un moment très difficile; grâce à la bravoure de nos miliciens, aujourd'hui soldats experts dans l'art de la guerre, grâce à l'intelligente coopération des chefs et officiers de notre armée populaire, nous avons pu continuer la guerre et infliger à l'ennemi une série de défaites sur ces fronts historiques.

"Déjà se dessinent les journées glorieuses du triomphe de la République. Nos soldats se battent avec enthousiasme et discipline contre les troupes étrangères qui, en fuyant, laissent en notre pouvoir du matériel et des hommes." (Agence Espagne)

( A SUIVRE )

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

20 MARS 1937 (N° 67 a)

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

UN BOMBARDEMENT DE QUATRE-VINGTS AVIONS REPUBLICAINS INFLIGE AUX FORCES ITALIENNES EN FUITE SUR LE FRONT DE GUADALAJARA DES PERTES INCALCULABLES

QUOTIDIEN

On téléphone de Valence à 21 heures 30 :

VALENCE - 20 Mars - A deux heures de l'après-midi quatre-vingts avions républicains de bombardement, de reconnaissance et de chasse ont pris le vol. Ils sont partis à la recherche des forces italiennes en retraite sur le front de Guadalajara, à une certaine distance de l'avant-garde des troupes loyales. Les avions de bombardement ont déclenché une action et ont jeté sur les colonnes de l'adversaire plus de 1.000 bombes. Il a été possible d'observer les effets destructeurs de ce bombardement. Un grand nombre de camions et de batteries d'artillerie sautèrent parmi de véritables nuages de poudre. Une fois le bombardement terminé, les avions de chasse se sont élancés sur les contingents en fuite et, volant très bas, se sont livrés à un bombardement intensif. Les pertes des troupes italiennes sont incalculables et les dégâts produits dans leurs rangs ont semé une panique difficile à décrire. (Agence Espagne)

TANDIS QUE LES ITALIENS FUIENT EPERDUEMENT, LES TROUPES REPUBLICAINES POURSUIVENT LEUR AVANCE SUR LE FRONT DE GUADALAJARA.

On téléphone de Madrid à 22 heures :

La Junte déléguée à la Défense de Madrid communique :

MADRID - 20 Mars - L'avance des troupes républicaines continue dans la province de Guadalajara. Aujourd'hui cette avance s'est concentrée en une attaque du village de Masegosa de Tajuna. Dans ce village, les Italiens qui s'étaient fortifiés ont fait sauter un pont parce qu'ils craignaient que les républicains ne s'en serve pour parvenir, dans leur poursuite jusqu'aux environs de Cifuentes et de Brihuega. En dépit de cette manoeuvre, l'avance des troupes républicaines s'est poursuivie sans relâche. Aussi, les Italiens, se voyant perdus, et après avoir utilisé toutes les munitions dont ils disposaient au cours d'une défense désespérée, ont commencé à évacuer le village par la rive gauche du Tajuna en un lieu opposé aux points sur lesquels les forces loyales avaient concentré le gros de leurs troupes. Après avoir vu disparaître toute possibilité de défense, les Italiens ont cessé de se servir des différences de niveau du terrain et se sont enfuis à la débandade, abandonnant aux républicains la rive gauche du Tajuna.

C'est à ce moment que, pour ralentir tout au moins la poursuite des gouvernementaux, les Italiens ont fait sauter le pont.

Sur toute la longueur de leur trajet, c'est-à-dire sur plusieurs kilomètres de la route Nationale d'Aragon, les Italiens ont abandonné un grand nombre de morts et de matériel de guerre. Au début de l'après-midi, ils se sont arrêtés au kilomètre 104 de la route Nationale, point stratégique d'où l'on domine un très vaste secteur de terrain qui avait été jusqu'ici sous la domination des insurgés et qui se trouve d'ores et déjà virtuellement occupé par l'armée populaire. Il n'est guère possible de donner de chiffres, même approximatifs des pertes de l'adversaire au cours des derniers jours. Qu'il suffise d'indiquer que les cadavres se comptent par milliers. Le nombre de projectiles tirés par les fusils, les fusils-mitrailleurs, les canons, les mortiers, les mitrailleuses, etc. . dépasse deux millions. A l'heure actuelle on a vérifié que les forces républicaines ont pris à l'adversaire plus de cent camions, et fait plus de cinq-cents prisonniers. Ces chiffres qu'une statistique exacte ne tardera pas à rectifier ne sont pas exagérés, bien au contraire.

(Agence Espagne)

A SUIVRE

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

20 MARS 1937 (N° 67 a)

Service de 22 heures 30

(SUITE I)

## LE GENERAL POZAS UN DES CHEFS DE L'ARMÉE REPUBLICAINE VIENT D'ÊTRE OPÉRÉ A VALENCE

VALENCE -20 Mars- Le Général Pozas, un des chefs de l'armée républicaine les plus en vue vient de subir une opération à l'Hôpital Militaire de Barcelone. Cette opération a été faite par le Professeur Libia. L'état du malade est satisfaisant. (Agence Espagne)

## UN APPEL DU COMITÉ CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE ESPAGNOL

On téléphone de Madrid à 22 heures :

MADRID - 20 Mars - Le journal "Mundo Obrero" publie dans son édition de ce soir un manifeste émis à l'issue de la réunion plénière du Comité Central du Parti Communiste. Il s'agit d'un appel en faveur de l'indépendance de la patrie espagnole: Voici un extrait de ce manifeste :

"Nous, communistes, voulons que la victoire soit le patrimoine commun de tous les antifascistes. Nous demandons à tout le monde de efforts et des sacrifices pour gagner la victoire et pour la partager entre nous tous. Le même destin nous réunit tous, et nous sommes tous obligés de la même façon de nous battre pour notre destinée. Tous unis en un bloc compact et indestructible contre l'ennemi commun !

"Vous, Espagnols, qui ne voulez pas être des esclaves et vivre dans un pays colonisé ; vous, travailleurs de la ville et des champs ; intellectuels, savants, amis de la culture ; tous vous participerez avec tous les Espagnols à l'honneur d'avoir jeté hors de notre patrie les barbares coupables de l'invasion ; tous, vous contribuerez à forger l'Espagne libre et vivante.

"Camarades et amis antifascistes qui vous trouvez dans des régions dominées par les factieux et qui souffrez chaque jour la douleur et l'oppression d'humiliations terribles, ne succombez pas à la terreur." (Agence Espagne)

Imprimé : 13, Rue de l'Ancienne-Comédie-

Le Gérant : Jean Fouquet.

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLEGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

20 MARS 1937 (N° 67 a)

Service de 24 heures

## LA QUANTITE DE MATERIEL DE GUERRE PRIS A L'ENNEMI DEPASSE TOUTES LES PREVISIONS

On téléphone de Madrid à 23 heures 30 :

La Junte déléguée à la défense de Madrid communique à 22 heures :

MADRID - 20 Mars - Front du Centre - L'avance de nos troupes se poursuit sur le front de Guadalajara sans que l'ennemi n'oppose de résistance. Au cours de l'occupation de Mutuex et d'Utente, les troupes républicaines se sont emparées d'une grande quantité de vivres et d'armements.

A l'heure actuelle on procède à la classification du nombreux matériel de guerre pris à l'ennemi au cours des opérations de ces jours derniers, et l'on constate que le total dépasse considérablement toutes les prévisions. Le champ de bataille présente un aspect impressionnant avec la quantité de morts abandonnés sur le terrain et le nombreux matériel de guerre laissé par l'ennemi le long des routes et dans les tranchées.

Il est bien inutile que l'ennemi tente de dissimuler l'envergure de son échec par des phrases ambiguës. Les preuves documentaires abondent du triomphe de nos armes.

Rien à signaler dans les autres secteurs du front du Centre.

## ECLATANTE VICTOIRE DE L'AVIATION REPUBLICAINE

MADRID - 20 Mars - Le Commissariat de Guerre communique :

Pendant la journée d'aujourd'hui, l'aviation républicaine a infligé une dure leçon à l'ennemi. Sur la Route Nationale, on avait observé une colonne composée par un nombre considérable de camions occupés par des troupes et chargés de matériel de guerre. Le bombardement commença aussitôt. Au cours de plusieurs raids, les avions républicains ont jeté 1.000 bombes et leurs mitrailleuses ont tiré 75.000 cartouches.

La colonne motorisée a été pratiquement anéantie. Le nombre de morts faits au sein des troupes italiennes pendant cette opération est incalculable ainsi que la quantité de matériel de guerre pris à l'ennemi.

L'aviation des insurgés a été mise en fuite par les avions de chasse républicains ; ceux-ci ont abattu deux avions "Fiat" dont l'un est tombé dans les lignes gouvernementales. (Agence Espagne).

A SUIVRE

Imprimé : 13, Rue de l'Ancienne-Comédie-

Le Gérant : Jean Fouquet.